

Cholet-Basket reçoit demain à la Meilleraie le favori pour le titre Pau-Orthez pense déjà aux play-off

Le leader de pro A est quasi invincible depuis près de quatre mois et n'a qu'un but : le sacre de champion de France. Il considère ainsi sa venue à Cholet comme une bonne préparation avant les play-off.

Vingt-cinq succès consécutifs toutes compétitions confondues : telle est l'impressionnante série victorieuse qu'a réalisée Pau entre le 18 janvier et mercredi dernier, jour de leur défaite à Gravelines.

Battus seulement deux fois cette saison en championnat, les vainqueurs de la Coupe de France font donc figure de grands favoris. Pour rendre compte de leur domination en France, les exemples ne manquent pas. Et parmi tant d'autres, leur démonstration avant-hier à domicile face à Limoges en est une (110-67). « L'équipe a parfaitement répondu aux attentes du

staff technique. Au-delà de ce dernier résultat, ce qui m'intéressait était de retrouver des formes de jeu perdues à Gravelines », explique le coach Frédéric Sarre.

Le titre dans le viseur

Ce revers à Gravelines (87-78) pourrait d'ailleurs être un mal pour un bien, rappelant, tout bêtement, qu'un match n'est jamais gagné d'avance. « C'est l'avenir qui nous le dira, mais c'est indéniable qu'à Gravelines, on n'était pas sur les bons rails », indique Fred Sarre. Sa formation s'attache ainsi à garder en ligne de mire son objectif. « Effectivement, malgré les sollicitations et les perspectives d'avenir (en NBA) pour certains, surtout pour « Mike » (Piétrus) et Boris (Diaw), le fait que ces joueurs puissent avoir la volonté d'aller chercher le titre est très

positif », note l'entraîneur de Pau, privé demain de l'autre Piétrus, Florent, qui effectue actuellement des essais dans plusieurs clubs NBA.

Cette absence (et celle de Fauthoux, blessé), ne cache cependant pas le très bon collectif palois. Meilleure attaque de la Ligue (94,5 points), meilleure à la passe décisive juste devant CB (21,8 contre 21,7 par match), 3^e équipe au rebond, 4^e en défense : l'Élan est très complet. Preuves de sa diversité : six joueurs scorent entre 10,5 et 14,3 unités, et aucun élément n'entre dans le Top 20 des marqueurs et des rebondeurs. Et ces chiffres ne tiennent pas compte de Dubos (25 points contre Limoges) et de Diaw, élu par ses pairs meilleur joueur français de la saison. Bref, Pau a toutes les caractéristiques d'un champion en puissance.

Son déplacement à Cholet constitue ainsi un nouveau test, face à des

locaux qui restent sur deux succès de suite. « On va jouer une équipe qui va participer aux play-offs, et ce match est à l'extérieur. Donc on va essayer d'évoluer dans un registre de play-offs. C'est une bonne répétition avant ces play-offs, estime Fred Sarre. Cholet est une équipe qui a beaucoup d'arguments [...] On sait à quoi s'attendre, on sait que chez eux ils auront à cœur de vouloir gagner ce match. »

J. D.

Élan Béarnais Pau-Orthez : 1. Darrigand (1,83m, 21ans), 5. Lukovski (1,94m, 25ans, Serb Mont), 6. Piétrus M (1,99m, 21ans), 7. Julian (2,06m, 29ans), 8. Drozdov (1,99m, 22ans, Ukr), 9. Ducos (2,04m, 25ans), 12. Hill (1,88m, 28ans, US), 13. Diaw-Hilliod (2,02m, 21ans), 15. Sellers (2,06m, 32ans, US). M'Divani (2,01m, 17ans, Geor) ou Renaud (2,08m, 19ans) compléteront l'effectif.

Location Cholet - Pau. Aujourd'hui lundi 19, de 16 h à 19 h, au Smash.

Et si Cholet s'offrait un Pau...

Cholet Basket accueille, ce soir à la Meilleraie, Pau-Orthez, la meilleure équipe française de la saison 2002-2003.

Pau-Orthez est-il imbattable ? Gravelines a prouvé que non mercredi dernier en stoppant de fort belle manière (87-78) la formation béarnaise qui restait sur 25 victoires consécutives toutes compétitions confondues. Un exploit que les Choletais ont glissé dans un coin de leur tête et qu'ils adoraient reprendre à leur compte.

Un succès ce soir serait particulièrement bénéfique puisqu'il qualifie-

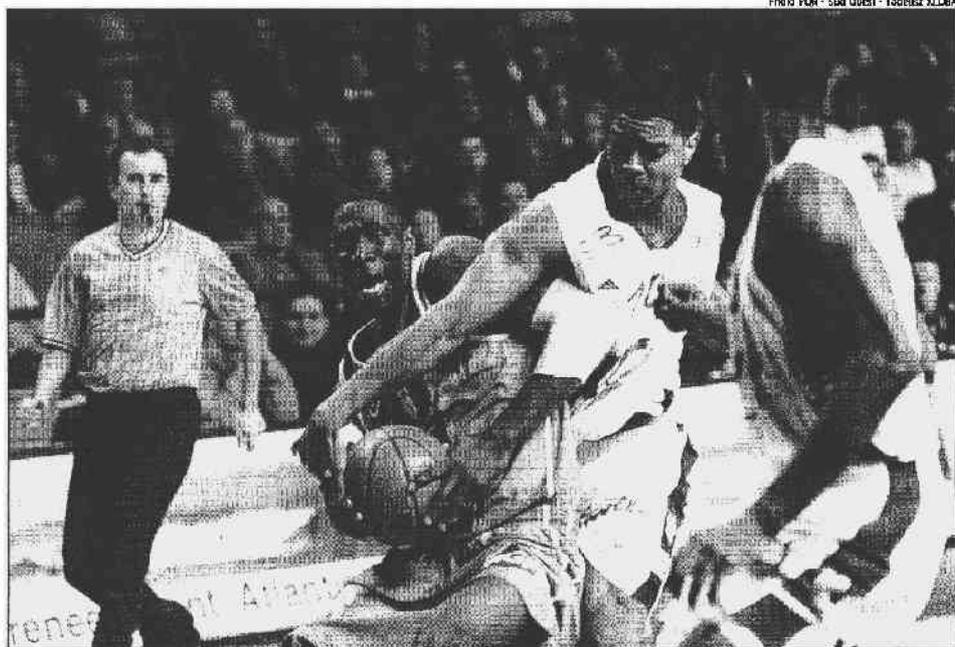
CB cherche à se situer avant le play-off

rait automatiquement CB pour le play-off. Mais, bien au-delà de ces considéra-

tions comptables, il serait particulièrement précieux d'un point de vue mental pour des Choletais, battus huit fois sur neuf cette saison par des équipes du Top 6 de Pro A et toujours en quête de repères avant le play off.

Un test de niveau

Ce dernier match de la saison régulière à La Meilleraie, Olivier Garry ne l'envisage d'ailleurs pas autrement que comme un test, grandeur nature. « Il sera intéressant de voir à quel niveau on se situe vraiment après ce que nous venons de faire (N.D.L.R. : trois victoires contre Bourg, Vichy et Hyères-Toulon) et



Hayes, Bilba et consorts devront livrer un combat de tous les instants s'ils veulent faire tomber les Palois de Mickaël Pietrus

face à une équipe déjà supposée championne de France », explique sans ambages l'entraîneur choletais.

De Hyères-Toulon, les Choletais ont ramené une victoire mais aussi une bonne dose de soleil - au propre comme au figuré - concernant leurs capacités défensives. C'est d'ailleurs dans ce domaine qu'ils devront une nouvelle fois se multiplier pour éviter de céder face à l'imposante puissance offensive de l'Elan Béarnais qui a franchi la barre des 100 points

samedi contre Limoges pour la 10^e fois en 28 rencontres ! Densité physique impressionnante. Jeu rapide, puissance offensive... les atouts palois ne manquent donc pas. Les ambitions non plus.

Des Palois décidés

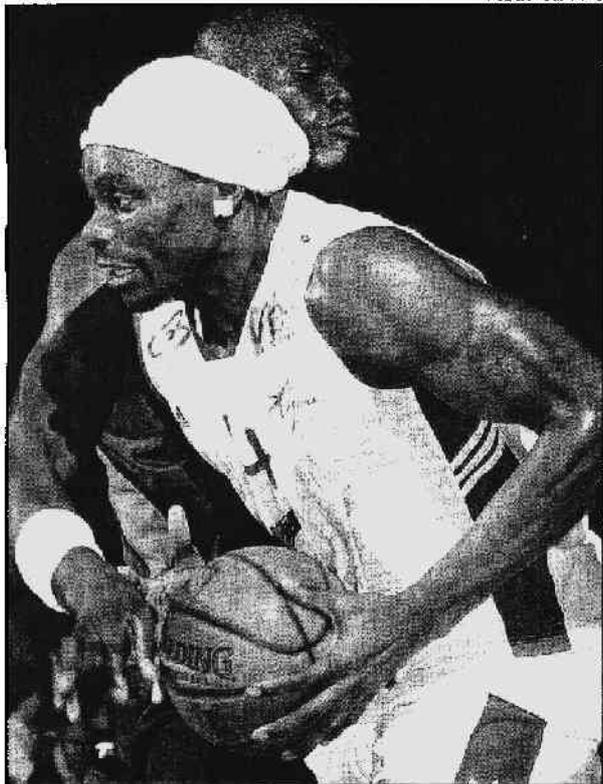
Vexés par le revers concédé la semaine dernière sur la Côte d'Opale, les Palois se sont vengés samedi sur un bien malheureux CSP Limoges (110-67), finalement battu de 43 points mais déjà largement distancé au terme d'une première mi-temps

béarnaise (64-26) de rêve sur le plan statistique (93 à 15 en évaluation !). Sur leur lancée, ils n'entendent surtout pas se relâcher aujourd'hui. « Nous allons essayer d'évoluer dans un registre de play off contre une équipe qui aura envie de clore la phase régulière à domicile par une victoire », explique l'entraîneur palois Frédéric Sarre, bien décidé à voir son équipe « continuer à avancer en vue du play off ». Voilà qui promet pour ce soir.

Tristan BLAISONNEAU

K'Zell Wesson, l'homme qui voulait la victoire

Photo Étienne LIZAMBAR



En ce moment, K'Zell Wesson décolle pas mal ses adversaires directs

K'Zell Wesson n'en finit plus de monter en puissance avant un play-off qu'il attend impatiemment.

Par ses lignes statistiques impeccables (29 points, 11 rebonds, 9 passes décisives et 41 d'évaluation en 37'36 mercredi contre Vichy ; 20 points, 11 rebonds, 5 passes, 3 contres et 7 fautes provoquées en 33'28 pour une évaluation de 36 samedi à Hyères), K'Zell Wesson prouve qu'il est bien l'homme en forme du moment à Cholet et en Pro A.

Toujours discret et éternellement penché dans ses lectures, le pivot américain de CB n'en finit pas de progresser du haut de son double-mètre et de ses 25 ans. A tel point qu'Olivier Garry ne tarit pas d'éloges à son égard : « C'est un athlète hors norme qui dispose de facultés de récupération étonnantes. Cette débâche d'énergie ne le perturbe pas puisqu'il a une vie saine, entièrement dévouée au basket. Ce qui l'intéresse, c'est progresser tous les jours. C'est un hosseur fou. Il ne vit absolument pas sur ses acquis ».

Des progrès techniques Samedi dans le Var, « Zellie » - également surnommé « Big Savage » (le grand sauvage) par ses coéquipiers en égard à son apparence quelque peu bourru sous laquelle se cache un végétarien au grand cœur - a surpris tout son monde en inscrivant son premier panier à 3 points de la saison. « A Cholet, on n'a pas l'habitude de me voir tirer de loin,

mais je sais le faire. Au collège, je jouais d'ailleurs à 40 % de réussite à 3 points ! » Cette nouvelle palette extérieure dans son jeu, Wesson sait qu'elle ne peut que lui être bénéfique en prévision de l'accomplissement de son rêve : évoluer un jour en NBA.

Mais pour l'heure, son quotidien à Cholet est fait de duels sous les panneaux de Pro A. Et là aussi, il s'améliore : « Il progresse techniquement puisqu'il n'a perdu que deux ballons contre Vichy et aucun à Toulon », fait justement remarquer Garry. Un grand mieux au regard de ses 3,4 ballons perdus en moyenne par match.

Une motivation grandissante Wesson, l'homme aux multiples coiffures et aux bandanas multicolores s'impose donc naturellement comme le véritable leader dont CB a besoin avant d'aborder le play off. Repéré par les grands clubs européens, il ne s'éparpille en effet nullement. L'appel des sirènes du basket business et des montagnes de dollars, il aura tout le loisir de les étudier à la fin de la saison. Bien en place à Cholet, il commence actuellement à laisser transparaître quelques signes d'impatience pour ces matchs de play off à fort enjeu qu'il adore. Sa motivation, d'ordinaire sans faille, grandit donc encore dans son esprit où une petite place est perpétuellement réservée à Charles Barkley, l'ex star NBA des Phoenix Suns dont il cherche à s'inspirer. Cholet tient là un vrai joyau.

T.B.

Les équipes ce soir à la Meilleraie (20 heures)

CHOLET BASKET

4. Wesson (US, 2 m) ; 5. Bendhiss (2,05 m) ; 6. Jeannou (1,85 m) ; 7. Barry (All, 1,90 m) ; 8. Krasic (Serb-Mont, 2,02 m) ; 9. Ferchaud (1,92 m) ; 10. Bilba (1,98 m) ; 11. Marquis (2,04 m) ; 12. Stanley (US, 1,92 m) ; 13. Krme (2,01 m) ; 14. Hayes (1,96 m) ; 15. Célébale (2 m). **Entraîneur** : Olivier Garry

PAU-ORTHEZ

4. Darrigand (1,83 m) ; 5. Lukovski (Serb-Mont, 1,84 m) ; 6. M. Pietrus (1,99 m) ; 7. Julian (2,06 m) ; 8. Drozdov (Ukr, 1,98 m) ; 9. Duhos (2,04 m) ; 12. Hill (US, 1,86 m) ; 13. Dilaw (2,02 m) ; 15. Sellers (US, 2,06 m) ; **Entraîneur** : Frédéric Sarre

• **ARBITRES** : MM. Bidon, Koog et Chambon

• **ESPOIRS** : match à 17 h 15

Statistiques comparées

POINTS

CB : Wesson 16,3 ; Stanley 12,9
Pau : F. Pietrus 6,1 ; Sellers 14,2

REBONDS

CB : Wesson 10,6 ; Bilba 5,1
Pau : F. Pietrus 6,1 ; Sellers 5,5

PASSES DÉCISIVES

CB : Barry 6,6 ; Jeannou 4,4
Pau : Lukovski 4,0 ; Fauthoux 4,5

ATTAQUE

CB : 84,4 points inscrits en moyenne (5^e de Pro A)
Pau : 94,5 pts (1^e)

DÉFENSE

CB : 82,2 points encaissés

en moyenne (11^e de Pro A)
Pau : 77,3 pts (4^e)

CB au complet

L'effectif choletais sera au grand complet ce soir contre Pau. Mickaël Gélabale, ménagé à Hyères-Toulon, va mieux. En manque de rythme, Stanley et Krasic ont également pu se remettre en jambes dans le Var, au même titre d'ailleurs qu'un caude Marquis incisif.

Un appel au public

Les joueurs choletais lancent un appel en direction du public. « Les supporters doivent être le véritable 6^e homme qui doit nous aider à gagner. Il sera intéressant de voir leur réaction pour ce match événement qui doit être une fête », explique Olivier Garry en ayant en tête la récente finale d'Euroligue à Barcelone où les aficionados ont véritablement poussé les leurs vers le titre européen.

Pau-Orthez mène 2-0

Cholet et Pau-Orthez se sont déjà rencontrés deux fois cette saison. La première fois, le 8 février. Cholet s'était lourdement incliné (106-73) dans des conditions très particulières puisque Claude Marquis avait été incarcéré la veille.

La deuxième confrontation, une quinzaine de jours après (le 25 février) et toujours au Palais des Sports de Pau, donna cette fois lieu à un combat plus serré en demi-finale de la Semaine des As. Malgré les 14 points et 22 rebonds

Les faits d'armes de Wesson

Trois primés en deux ans

S'il lui arrive souvent de marquer des 3 points à l'entraînement, K'Zell Wesson n'a réussi samedi que son troisième tir à 3 points sous les couleurs de CB. L'an passé, il en avait réussi deux en six tentatives (33 %) à Hyères-Toulon déjà et au Havre. Cette saison, son pourcentage est moindre (14,3 %) puisqu'il n'en est qu'à 1/7.

Un rebondeur hors pair

Longtemps dominateur sous les panneaux la saison dernière, K'Zell Wesson n'avait finalement terminé « que » deuxième rebondeur de Pro A derrière le Dijonnais Malcolm Mackey (10,4 rebonds en moyenne par match contre 10,5). Cette année, ce titre honorifique ne devrait pas lui échapper tant il domine encore et toujours les airs (10,6).

Un MVP en puissance

Rico Hill semblait taillé pour endosser le costume de MVP (meilleur joueur du championnat) de la saison. Mais officiellement viré du Mans depuis hier (lire en France-Monde Sports), l'Américain peut-il encore prétendre à ce titre que décrocheront prochainement les journalistes spécialisés dans les colonnes du Journal « L'Équipe » ? Pas sûr. En attendant, Wesson (16,3 pts, 10,6 rbd, 20,3 d'évaluation) se positionne comme un candidat sérieux au titre.



Les Béarnais ont déjà sauté deux trophées cette saison

(un record) de K'Zell Wesson. CB s'inclinait 91-80.

En route pour le triplé

Battus en finale du championnat l'an passé par l'ASVEL, les Béarnais entendent bien décrocher cette saison le 8^e titre de l'histoire du club. S'ils y parviennent, ils auront réussi un fabuleux triplé puisqu'ils ont d'ores et déjà remporté cette saison la Semaine des As et la Coupe de France.

Florent Pietrus en NBA

Florent, l'aîné des frères Pietrus, sera absent ce soir à Cholet. Il participe en effet actuellement à différents camps de détachés NBA aux États-Unis.

Billetterie

Au guichet à partir de 17 h 15.
Taris : niveau 1, 23€ ; niveau 2, 19€ ; niveau 3, 15€ ; niveau 4, 12€ ; jeunes 16/18 et étudiants, 6€ ; enfants, 3€.

Pro A : Cholet - Pau-Orthez, à La Meilleraie, ce soir (20 h)

Au pied de l'Everest béarnais !

Porté par trois succès consécutifs, à Bourg, devant Vichy et à Hyères (75-85), Cholet a de nouveau le vent en poupe. Une bonne petite brise printanière qui pourrait malheureusement trouver ses limites dans la soirée, avec la venue dans les Mauges de l'incontestable leader paolois. Un Everest, au regard des normes hexagonales, quasi inaccessible cette saison.

L'ironie du contexte n'échappera évidemment à personne. Vainqueur ou vaincu, les hommes d'Olivier Garry ont paradoxalement toutes les chances d'assurer définitivement leur place en play-off, lors de cette avant-dernière journée de première phase. La raison en est fort simple et se résume à l'énoncé de deux autres affiches : Gravelines-Dijon et Villeurbanne-Le Havre. Que Bourguignons ou Normands soient tenus en échec aujourd'hui, ce qui entre quand même dans le domaine des très fortes probabilités, suffit en effet pour que Cholet ne puisse plus être délogé du top huit.

Une délicieuse sensation, assurément, qui n'occulte en rien ce qui doit trotter sous les chapeaux choletais et qui tient à l'obtention toujours possible d'une cinquième position finale au classement. Un objectif partiellement atteint actuellement, aux côtés d'un Nancy qui possède hélas, le goal-average sur son rival, Nancy, en charge de réceptionner Roanne, ce soir, avant d'en terminer au Havre, samedi prochain. Dans le même temps, les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau iront en découvrir à Strasbourg.

Ainsi, avec un semblant de réussite, une fin de parcours sans faute, à condition les Lorrains s'emmèlent les baskets en une occasion, plierait l'affaire. Il existe deux bémols à l'accomplissement de cette projection, un Nancy antidérapant, tout d'abord et surtout, surtout, les « petits » hommes verts Béarnais, véritables extra-terrestres de la compétition. Ceux-ci ne peuvent certes plus être rejoints en tête de Pro A. De là à imaginer un paquet cadeau de leur part,



Le match devrait être chaud ce soir sur le parquet de la Meilleraie, à l'image de ce duel pour la possession de balle entre Marquis et Drozdou sous les yeux de Jeanneau.

avec foie gras, confit et gain du match... n'existe même pas en rêve !

Trouver le bon tempo

C'est que la dernière glissade paoloise (la seconde, seulement, après le succès de l'ASVEL en Béarn le 4 janvier, 81-88) est encore fraîche, puisqu'elle date du 14 mai, à Gravelines (87-78). Et lorsque l'on connaît le peu de propension des protégés de Pierre Seillant à digérer ce type de péripétie... Logique, si l'on se réfère aux 26 victoires glanées en 28 rencontres, à la meilleure attaque (94,5 points), la quatrième défense (77,2 unités), et un goal-average général de 484 (quand le deuxième, Villeurbanne, n'en est qu'à 287), qui peuplent l'univers local. Au pied du château de ce bon roi Henri IV on ne plaisante pas avec les statistiques, et

l'éventualité d'une revanche du match aller (106-73, sans Claude Marquis, ni Tony Stanley) n'est rien moins qu'un pari un peu fou.

Ragaillardis par leur prestation du week-end, et un Hyères-Toulon, 3^e attaque du championnat (84,6 unités), tenu à 75 points dans son fier, les Choletais ne l'entendent pourtant pas ainsi. « On sera sans pression devant pareil adversaire, avec l'idée que l'on a peut-être les moyens de réussir un truc, avoue Aymeric Jeanneau. Et puis, franchement, les derniers « gros » qu'on a joués, Gravelines et Le Mans, on n'a pas vraiment été à la hauteur et on aimerait assez montrer un autre visage. Maintenant c'est clair que pour battre Pau notre jeu doit impérativement rester sous contrôle. Il faut absolument éviter les crises de folie et garder le bon tempo, en sa-

chant que les Patois peuvent hausser le rythme à la demande. Alors, on devra essayer de rester près d'eux à la marque et tenter toutes nos chances en fin de partie. Mais aussi les tenir aux alentours des 80 points. Si les débats se jouent au-delà, ça va être difficile, c'est sûr. »

Vaste chantier en perspective, mais aussi belle opportunité de poser quelques précieux jalons à l'approche du play-off. Après tout, imposer un minimum de respect, voire de crainte, à l'amorce des phases finales, ne serait certainement pas pour déplaire aux Choletais.

L. R.

Ce soir, 20 h 30, à la Meilleraie

CHOLET			PAU	
4 Wesson	(2,00m)	(1,93m)	Darrigand	4
5 Jeanneau	(1,85m)	(1,84m)	Lukowski	5
7 Barry	(1,89m)	(1,99m)	M. Ploins	6
8 Krasic	(2,00m)	(2,08m)	Julian	7
9 Ferchaud	(1,95m)	(1,98m)	Drozdou	8
10 Biba	(1,88m)	(2,07m)	Dubos	9
11 Marquis	(2,00m)	(1,89m)	Hill	12
12 Stanley	(1,92m)	(2,01m)	Dlaw-Pfiffod	13
14 Hayes	(1,95m)	(2,09m)	Sellers	16
16 Gélabele	(2,00m)			
Entr.: Olivier Garry			Entr.: Frédéric Sarre	
Arbitres : MM. Bichon, Koog, Chambon				

Rebonds

◆ Fauthoux et Florent Piétrus absents. Frédéric Fauthoux, blessé, et Florent Piétrus à la recherche d'une franchise aux USA, ne seront pas ce soir dans la rotation béarnaise.

◆ Ouverture des guichets à la Meilleraie à 17h15. Tarifs : niveau 1, 23 € ; niveau 2, 19 € ; niveau 3, 15 € ; niveau 4, 12 € ; jeunes 16/18 ans et étudiants, 6 € ; enfants, 3 €.

◆ La Séguinière en phase finale de Nationale 3 à Orchies. La Saint-Louis jouera les quarts de finale du championnat de France de Nationale 3 ce week-end, à Orchies dans le Pas-de-Calais. Les hommes de Yannick Gourdon retrouveront dans le cadre d'un tournoi triangulaire Neuville-les-Dieppe (samedi, à 20 h 30) et Le Mée (dimanche après-midi). Le vainqueur sera qualifié pour un final four.

Un défi à l'armada paloise !

Porté par trois succès consécutifs, à Bourg, devant Vichy et dans le Var (75-85), Cholet a de nouveau le vent en poupe. Une petite brise printanière qui pourrait trouver ses limites avec la phalange paloise quasi invincible cette saison.

**Cholet - Pau-Orthez
20 h, ce soir
à La Mellièrerie.**

L'IRONIE du contexte n'échappera évidemment à personne. Vainqueur, ou vaincu, les hommes d'Olivier Garry ont paradoxalement toutes les chances d'assurer définitivement leur place en play off, lors de cette avant-dernière journée de première phase.

La raison en est fort simple, et se résume à l'énoncée de deux autres affiches Gravelines - Dijon et Villeurbanne -

Le Havre. Que Bourguignons ou Normands soient tenus en échec aujourd'hui, ce qui entre quand même dans le domaine des très fortes probabilités, suffit en effet pour que Cholet ne puisse plus être délogé du top huit !

Une délicate sensation, assurément, qui n'occulte en rien ce qui doit trotter sous les chapeaux Choletais, et qui tient à l'obtention toujours possible d'une cinquième position finale au classement.

Un objectif partiellement atteint actuellement, aux côtés d'un Nancy qui possède, hélas, le goal-average sur son rival. Nancy, en charge de réceptionner Roanne, ce soir, avant d'en terminer au Havre, samedi prochain, quand les coéquipiers d'Ayméric Jeanneau iront en découde à Strasbourg.

Ainsi, avec un semblant de réussite, une fin de parcours initial sans faute, quand les Lorrains s'ammèleraient les baskets en une occasion, plierait l'affaire.

Seul bémol à l'accomplissement de cette stratégie, un Nancy antidérapant, tout d'abord, et surtout, surtout, les « hommes verts » béarnais, vénérables extra-terrestres de la compétition.

Ceux-ci ne peuvent certes plus être rejoints en tête de Pro A, mais de là à imaginer un quel cadeau de leur part, avec foie gras, conif et gain du match, il ne faut pas rêver !

Un pari un peu fou !

C'est que la dernière glissade paloise (la seconde, seulement, après le succès de l'ASVEL en Béarn le 4 janvier, 81-88) est encore fraîche, puisqu'elle date du 14 mai, à Gravelines 87-78. Et lorsque l'on connaît le peu de propension des protégés de Pierre Seillant à digérer ce type de péripétie, il faut s'attendre à une réaction. Logique, direz-vous, si l'on se réfère aux 26 victoires glanées en 28 rencontres, à la meilleure attaque (94,5 points), la quatrième défense (77,2 unités), et un goal-average général de 484 (quand le deuxième, Villeurbanne, n'en est qu'à 237), qui peuplent l'univers local. Au pied du château de ce bon roi Henri IV on ne plaisante pas avec les statistiques, et l'éventualité d'une revanche du match allier (108-73, sans Claude Marquis, ni Tony Stanley) n'est rien moins qu'un pari un peu fou.

Regallardis par leur prestation du week-end, et un Hyères-Toulon, 3^e attaque du championnat (84,6 unités), tenu à 75 points dans son fief, les Choletais ne tentent-ils pourtant pas ainsi. « Ce sera sans pression devant pareil adversaire, avec l'idée que l'on a peut-être les moyens de réussir un truc, avoue Ayméric Jeanneau. Et puis, franchement, les derniers qu'on a joués, Gravelines et Le Mans, on n'a pas



Un sacré défi pour Ferchaud et les Choletais.

(Photo - NR -)

vraiment été à la hauteur, et on aimerait assez montrer un autre visage.»

Vaste chantier en perspective, mais aussi belle opportunité de poser quelques précieux jalons à l'approche des play off. Après tout, imposer un minimum de respect, voire de crainte, à l'amorce des phases finales, ne serait certainement pas pour déplaire aux Choletais.

CHOLET : 4 Wesson 2 m. 6 ; Jeanneau 1 m 85 ; 7 Barry 1 m 89 ; 8 Krasic 2 m ; 9 Ferchaud 1 m 95 ; 10 Bilba 1 m 98 ; 11 Marquis 2 m ; 12 Stanley 1 m 92 ; 14 Hayes 1 m 96.

PAU-ORTHEZ : 4 Darrigand 1 m 83 ; 5 Lukovski 1 m 84 ; 6 Pietrus M. 1 m 99 ; 7 Julien 2 m 08 ; 8 Drozdov 1 m 98 ; 9 Dubos 2 m 07 ; 12 Hill 1 m 86 ; 13 Diaw-Riffiod 2 m 01 ; 15 Sellers 2 m 06.

Une victoire à l'arraché hier soir à La Meilleraie
Cholet l'emporte face à Pau-Orthez 72 à 68

(Lire en page sports)



Les Choletais, autour du futur président, Patrick Chiron, ont laissé éclater leur joie au terme d'un match capital pour CB, face au leader.

Pau-Orthez n'avait jamais inscrit moins de 78 points dans un match de championnat cette saison. C'est chose faite depuis hier soir puisque les Choletais ont réalisé une prestation collective très convaincante (72-68)

Cholet Basket force le respect

Les Choletais n'ont absolument pas volé leur succès (72-68) puisqu'ils ont constamment su relever le défi palois.

Cholet Basket a réalisé un authentique exploit hier en infligeant à Pau-Orthez sa troisième défaite de la saison régulière. Ce succès de prestige les qualifie officiellement pour le play off et leur permet de garder un œil sur la 5^e place, la dernière – pour l'heure – qualificative pour une Coupe d'Europe la saison prochaine.

« C'est une grosse performance mais le championnat ne s'arrête pas ce soir », s'empressait de rappeler hier soir Olivier Garry comme en écho à Aymeric Jeanneau qui venait d'expliquer que les Choletais ont « toujours fait - et désirent - jouer le plus longtemps possible ce basket qui fait notre identité ».

Cholet prend de l'avance avant la pause

Ce basket en question, c'est un jeu de play off. Car hier, un doux parfum de match coupeur flottait dans une

Pau n'avait jamais inscrit moins de 78 points cette saison

Meilleraie enfin bouillante. Contre des Palois qui n'étaient surtout pas venus pour flâner sur les bords de la Moine, les joueurs d'Olivier Garry aspiraient, eux, à s'offrir le scalp d'une équipe du Top 6, ce qu'ils n'avaient fait qu'une fois en neuf rencontres, en début de saison contre l'ASVEL.

Les deux formations affichaient donc d'entrée une grande volonté défensive. Après avoir laissé CB s'offrir un bon départ (6-2, 3^e), Pau resserrait les rangs et pinait ses aises grâce à un Selliers déterminant sous le cercle (10-14, 7^e). Les Choletais ne s'alarmaient pas pour autant, qui

dans le sillage d'un Barry qui gagnait ses duels face à Lukovski et Mickaël Pietrus, regardaient Tony Stanley inscrire 7 points consécutifs en deux minutes (17-14, 9^e).

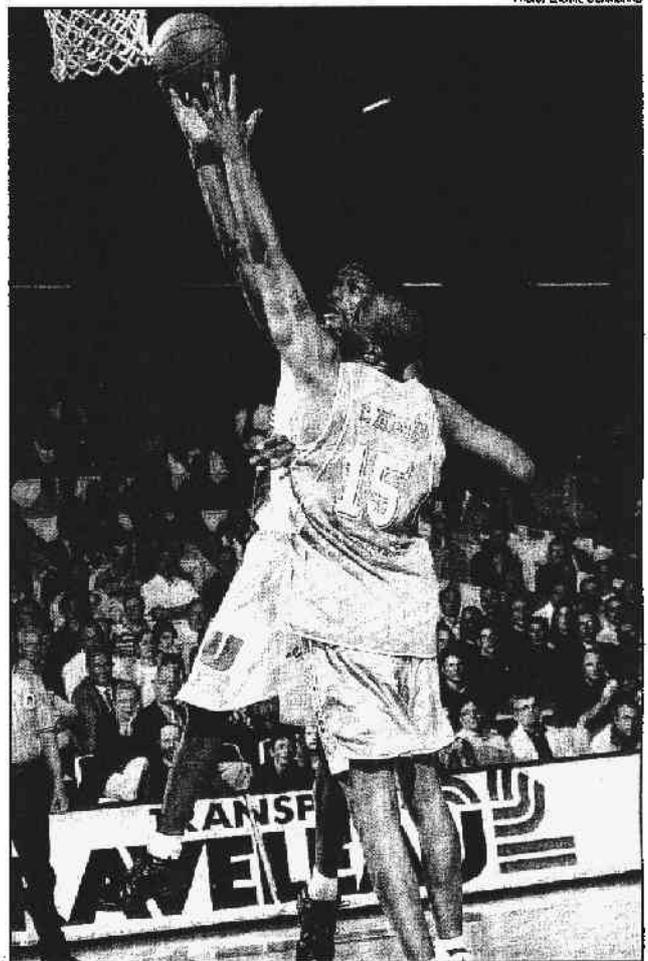
Sur le moment, Frédéric Sarre n'appréciait pas de voir ses hommes baisser leur garde. Il ne l'admettait pas plus après la rencontre. « Nous avons été trop permissifs en première mi-temps. Quand on laisse une équipe tourner à 59 % de réussite, il est ensuite très difficile de revenir. C'est une leçon que nous devons retenir... », soupirait le coach palois.

Une défense très bien en place

Les Palois ne trouvaient effectivement pas la clé du coffre-fort laissant le bondissant Gélabale et les Choletais réussir un 12-2 et s'éloigner (+12, 35-23, 15^e). Maladroits, les Béarnais n'en affichaient pas moins leur orgueil. Plus mobiles, ils poussaient plusieurs fois de suite les Choletais à la faute et revenaient à hulk longueurs à la pause (39-31).

Sans s'affoler, ils allaient continuer sur leur lancée au retour des vestiaires. Au côté de Lukovski, qui inscrivait 7 points en 3 minutes, « Mike » Pietrus pointait enfin le bout de son nez pour aider l'Élan à recoller (51-51, 28^e).

La tension venait de monter d'un cran. Habités de ces moments chauds, Pietrus et ses partenaires accéléraient à nouveau (61-65, 34^e). K'Zell Wesson se faisait alors un malin plaisir à inverser la tendance et à reprendre le contrôle de la raquette. CB rivalisait avec le grand Pau et mieux imposait son basket (70-65, 36^e). Frédéric Sarre relançait Hill pour tenter d'inverser la tendance, mais l'euphorie avait gagné les



Après un long corps à corps avec Selliers et ses partenaires, Wesson et les Choletais ont réussi à conserver une courte tête d'avance

rangs choletais. Bilha contrait Selliers, Wesson renvoyait magnifiquement M. Pietrus à ses études et Gélabale y allait aussi de son contre. Bien en place, la défense choletaise refermait la porte sur le nez de Pa-

lois, qui voyaient Hill rater la balle d'égalisation à cinq secondes de la fin. Définitivement et de fort belle manière.

Tristan BLAISONNEAU

Photo: Elodie LAMBARDE



DeRon Hayes et les Choletais ne fanfaronnent pas. Ils pensent déjà au match de Strasbourg

CHOLET BASKET : 72										PAU-ORTHEZ : 68										
[21-16, 16-16, 17-25, 16-12]										[21-16, 16-16, 17-25, 16-12]										
Score au temps : 20-31										Score au temps : 20-31										
Md										Md										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
WESSON	19	8/14	3/4	2	8	3	40'	25		LUKOVSKI	17	8/11	4/8	0	2	4	37'35"	17		
Jeanneau	3	0/1	3/4	0	2	4	18'58"	7		M. PIETRUS	13	3/8	6/9	0	6	0	26'02"	9		
BARRY	9	4/6	1/3	0	2	3	21'02"	7		Julien	4	2/3	-	2	4	1	19'57"	7		
Krasic	-	-	-	-	-	-	-	-		Drozdo	4	1/3	2/2	2	0	1	21'45"	4		
Ferchaud	-	-	-	-	-	-	-	-		DUBOS	9	4/8	-	1	4	3	21'17"	12		
BILBA	9	4/6	-	0	4	3	33'14"	16		Hill	3	1/7	0/2	1	0	1	17'50"	2		
Marquis	2	1/2	-	0	0	0	6'46"	1		DIAW-RIFROD	2	1/4	-	0	3	3	24'35"	7		
STANLEY	12	4/10	2/2	1	4	2	29'56"	11		SELLERS	16	7/16	2/2	2	3	0	31'05"	9		
HAYES	7	3/8	-	0	1	1	25'38"	4												
Gelabale	11	5/9	-	1	6	2	24'26"	16												
TOTAUX	72	29/66	8/13	6	27	18	200'	88		TOTAUX	68	25/60	14/21	9	25	13	200'	67		

TIRS à 3 PTS : 5/10 (Alba 1/1, Stanley 2/5, Hayes 1/2, Gelabale 1/2)
 FAUTES : 21
 ÉLIMINÉS : Barry (40')
 CONTRES : 5 (Gelabale, 2)
 BALLES PERDUES : 16 (Wesson, 4)
 INTERCEPTIONS : 8 (Wesson, 3)

Plus gros écarts : CB + 19 (35-93, 17*), Pau + 4 (61-65, 34*)
 Évolution du score : 6-2 (3*), 10-14 (7*), 25-21 (12*), 35-25 (17*), 41-34 (22*), 45-40 (34*), 51-51 (38*), 61-61 (32*), 66-65 (36*), 70-66 (38*)
 Arbitres : MM. Bichon, Koog et Cambon
 Spectateurs : 3.500

TIRS à 3 PTS : 4/19 (Lukowski 1/7, Pietrus 1/4, Dubos 1/3, Hill 1/4, Diaw-Rifrod 0/1, Sellers 0/1)
 FAUTES : 18
 ÉLIMINÉS : -
 CONTRES : 0
 BALLES PERDUES : 15 (Sellers, 4)
 INTERCEPTIONS : 9 (Lukowski, 3)

Olivier Garry : « Nous allons maintenant être attendus »

Olivier Garry (entraîneur de Cholet Basket) : « Les gars ont eu la capacité à se mettre au niveau quand les Pains ont haussé leur niveau de jeu. Ils n'ont jamais reculé. Ils peuvent être fiers d'eux. La cohésion collective qui nous a permis de bien tenir, nous l'avons perdue dans le troisième quart-temps. Nous n'étions plus assez rigoureux et Pau est revenu mais nous avons nous recadrer et rivaliser. Mais attention, le championnat ne s'arrête pas là. Nous ne sommes pas champions du monde. Dans les vestiaires, j'ai dit aux gars que le play off sera comme ça. Nous avons encore du temps pour travailler. Et maintenant, nous allons être attendus. Ce n'est plus la même donne ».

Frédéric Sarré (entraîneur de Pau-Orthez) : « Nous n'avons pas assez mis de pression défensive sur Cholet en première mi-temps. On doit désormais s'attendre à toujours jouer des matchs comme ça en play off. Ça se joue sur la dureté, l'intensité et la cohésion collective. En deuxième mi-temps, nous avons été meilleurs en défense mais nous avons été trop imprécis au niveau offensif. Bref, nous avons joué sans continuité... Nous devons être capables d'avoir une rigueur collective d'entrée de match ».

Aymeric Jeanneau (capitaine de CB) : « Battre Pau, c'est un grand plaisir peu d'équipe ont pu savourer cette année. Nous devons le faire. Nous avons travaillé pour retrouver notre jeu et notre envie de bien faire les choses. Notre défense a été agressive, nous avons réussi de bonnes phases offensives, c'était un match plein. Maintenant, nous sommes des compétiteurs et nous voulons à tout

prix éviter de perdre à Strasbourg ce que nous avons gagné ce soir. Le championnat n'est pas encore fini et nous avons toujours faim ».

Scotter Barry (CB) : « Pau n'était pas au complet et la motivation était moindre chez eux. Nous, en revanche, nous étions très motivés. Nous avons été plus agressifs en défense et plus constants tout au long du match, mais tout s'est joué dans le dernier quart-temps. Cette victoire fait du bien et donne confiance à l'équipe pour la suite ».

Jim Bilba (CB) : « C'est bien de continuer notre série victorieuse et battre Pau, mais il faut rester humble et concentré. Ce n'est pas parce que nous avons battu le premier que nous allons gagner le championnat. Pau a un autre visage avec Florent Pietrus et une autre densité physique. Nous avons fait un bon match sur le plan collectif, tout le monde était bien en place ».

Tony Stanley (CB) : « Battre Pau c'est bien mais peu importe l'adversaire ce qui est le plus important c'est que cette victoire nous garantit une place en play off. Nous voulons gagner le plus de matchs possible ».

Mickaël Pietrus (Pau) : « Cholet a très bien joué. Nous étions vraiment attendus. Cette défaite peut nous faire du bien. Elle prouve que notre tâche lors du play off ne sera pas facile. D'ici la semaine prochaine et le premier match de notre quart de finale, nous devons essayer de retrouver notre jeu. Nous devons rester concentrés pour aller vers le titre ».

Fabien Dubos (Pau) : « On se relâche depuis un mois, on joue moins bien, mais je préfère avoir ce petit creux avant le play

off que pendant. Cholet est une bonne équipe qui peut retrouver son niveau en play off ».

Cyril Julien (Pau) : « Il faut arrêter de dire que Pau est protégé par les arbitres. On l'a vu ce soir, il faut laisser jouer davantage. On reste des compétiteurs mais les records de victoires ne nous intéressent pas. Cette défaite n'a aucune influence pour nous ».

T.B. avec André TRÉBERN

Diaw et Pietrus supervisés

Deux émissaires américains travaillant pour le compte des Cleveland Cavaliers et Seattle SuperSonics, deux franchises NBA, étaient présents hier soir pour superviser Boris Diaw et Mickaël Pietrus. Ils ont sans doute remarqué que Mickaël Gelabale avait également pas mal de talent !



Mickaël Gelabale et les Choletais n'ont pas manqué de arrot pour franchir l'obstacle paillais.

Les Choletais, redevenus compétiteurs, épinglent Pau-Orthez : 72-68

Cholet tient son match référence

La montée en puissance des Choletais constatée samedi dans le Var n'aura donc pas été un feu de paille. Hier soir, Cholet a retrouvé toutes ses sensations de compétiteurs et a infligé à Pau sa troisième défaite de la saison régulière. Avant les play-off, Cholet tient son match référence.

C'est avec un réel panache que Cholet-basket s'est assuré une place qualificative pour la seconde phase de la compétition. En contenant la plus prolifique attaque de la Pro A à 68 points, les Choletais ont bati un succès d'importance que nul n'osait envisager. Ils rencontreront en quart de finale de play-off Le Mans ou Gravelines.

« Ce soir, c'est la capacité de mes joueurs de se mettre au niveau d'un Pau-Orthez continuant à accélérer qui m'a fait plaisir, rapporte Olivier Garry. Dans ce moment ils n'ont jamais reculé, ils ont eu du cran. » L'entraîneur choletais faisait allusion à cet ultime quart-temps caractérisé par la dureté physique béarnaise et le passage aux commandes des cartenales de Michaël Piétrus.

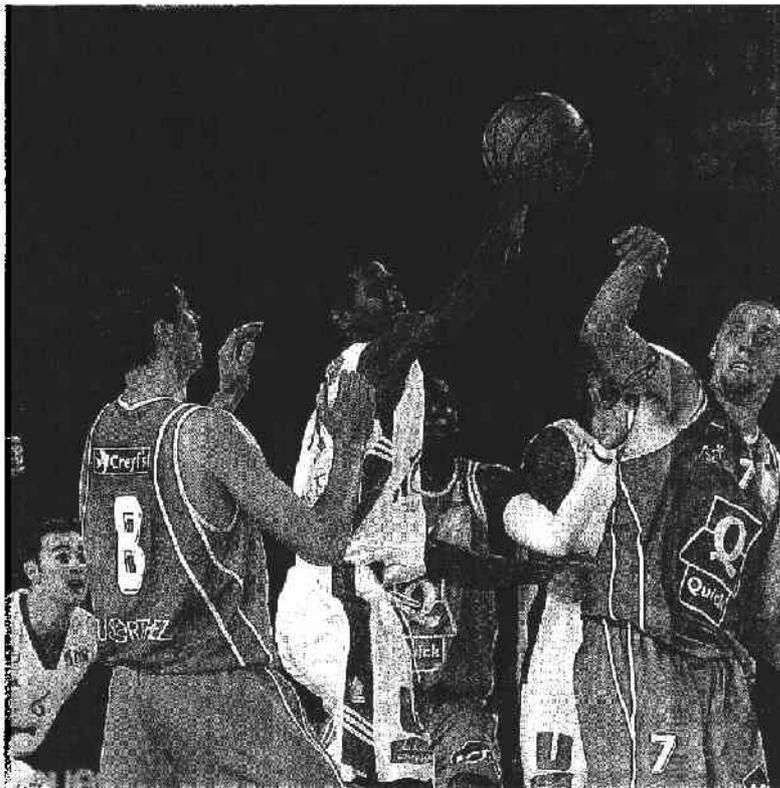
Après être revenus à la hauteur des Choletais au buzzer du 3^e quart-temps (56-55) sur un primé de Dubos, les Palois tentèrent alors d'imposer une véritable épreuve de force (61-65). Mais ce challenge à relever n'était pas au-dessus des épaules choletaises et de celles de Wesson en particulier. Et contre toute attente, à l'issue d'un 10-2 mettant la Meillerie en ébullition (c'était quand même Pau-Orthez qui était en face !), Cholet reprit les devants sans coup férir (71-66 à 45^e de la fin).

Deux contres énormes de Bilba et de Wesson enlèveront alors aux Béarnais leurs dernières illusions. Et les lancers de Lukowski ne changeront en rien la donne finale. Après avoir épinglé Villeurbanne en début de saison, Cholet venait de prendre le meilleur, toujours à la Meillerie, sur la formation la plus performante du basket national à l'heure actuelle. « Il faut savoir savourer cette victoire, ajoute Ayméric Jeanneau, aux anges. Ce soir on a retrouvé notre jeu. Après un jeu d'attaque de bonne facture, nous avons aussi donné dans une défense agressive. C'est la preuve que nous sommes des compétiteurs. »

Pau démarre plano

Les Choletais avaient curieusement abordé cette rencontre avec une certaine prudence, mais comme leur prestigieux adversaire béarnais était tout autant frieux, le round d'observation se prolongea. Ainsi avant que Wesson ne marque son premier panier (10-8 à la 6^e), les 16 autres points avaient été inscrits par 8 joueurs différents. Cela signifiait que personne ne flambait, mais aussi que le sérieux de part et d'autre prédominait.

Pourtant Selliers travaillait avec une certaine réussite dessous (10-14) avant que Stanley fort d'un primé, d'un dunk et de deux lancers d'affilée ne réveille la Meillerie (17-14 à la 8^e). Lukowski stoppait l'élan choletais, mais Wesson et Jeanneau permettaient aux basketteurs



Michaël Gelabala, époustouflant de culot, a parfaitement justifié sa sélection dans l'équipe de France A, sous les yeux d'Alain Weisz, le patron de l'équipe de France.

des Mauges de bouclier le premier quart-temps (21-16) sur des bases prometteuses.

C'est Gelabala, très déterminé, qui allait relancer la mécanique choletaise. Cholet évoluait désormais sur un nouveau tempo (28-23 à la 14^e). Mieux, les Palois sans la moindre position de tir, affichaient un 1 sur 10 à trois points à la pause. Et Cholet raccrochait 12 points devant (35-23 à la

17^e). A l'intérieur Selliers et Julien tentaient de ne pas décrocher, et profitait de quelques cagades choletaises alors que les Béarnais étaient passés en zone.

A tel point que les huit points d'avance de Cholet à la pause (39-31) n'étaient pas cher payés. Avec un 28 d'évaluation et 31 % de réussite, il était logique que le groupe d'Olivier Garry s'installe en position favorable.

Mais ce retard au démarrage, les Béarnais allaient le trainer longtemps. A l'énergie ils revenaient pourtant dans la rencontre. Ils ne savaient probablement pas que Cholet avait gardé soigneusement des sources pour créer une petite sensation dans les Mauges.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	P2	P3	TT	%	LF	Rbds	F	Fpr	Int	SP	PD	Co	Ev.
Cholet : 72	40:00	19	9/14		8/14	57	3/4	8	1	4	3	4	3	1	25
Jeanneau	18:56	3	0/1		0/1		3/4	2	9	3	1	1	4		7
Garry	21:02	9	4/8		4/8	67	1/3	2	5	3	0	3	3		
Bilba	33:14	9	3/5	1/1	4/8	87		4	3	3	2	1	3	1	16
Marouls	06:46	2	1/2		1/2	50		1	1	1					1
Stanley	28:58	12	2/5	2/5	4/10	40	2/2	4	9	3	1	3	2		11
Hayes	26:38	7	2/6	1/2	3/8	33		1	2	2	1	2	1	1	4
Gelabala	24:26	11	4/7	1/2	5/8	66		6	3	3	0	2	2	2	16
TOTAL	200'	72	19/28	5/10	29/68	62	9/13	27	21	21	8	16	18	5	80
Pau-Orthez : 68	37:06	17	5/6	1/0	6/11	55	1/0	2	3	6	3	2	1		11
M. Piétrus	26:02	13	2/4	1/4	3/8	38	6/8	6	3	8		2			9
Julien	18:51	4	2/3		2/3	67		2	9	1		8	1		7
Drozdzow	21:15	4	1/3		1/3	33	2/2	2	1	1	2	3	1		4
Dubos	21:17	9	3/5	1/3	4/8	50		5	1	1		1	3		12
K. Hill	17:50	3	0/3	1/4	1/7	14	0/2	1	1	1			1		
Dizw-Pill	24:35	2	1/3	0/1	1/4	25		3	4	1	2		3		7
Selliers	31:05	16	7/16	0/1	7/18	44	2/2	5	2	2	1	4			8
TOTAL	200'	68	20/35	4/19	25/60	42	14/21	34	18	21	8	15	13		87

Arbitres: MM. Bletron, Koog et Chambon. 3 500 spectateurs

Jim Bilba : « Il faut rester humble »

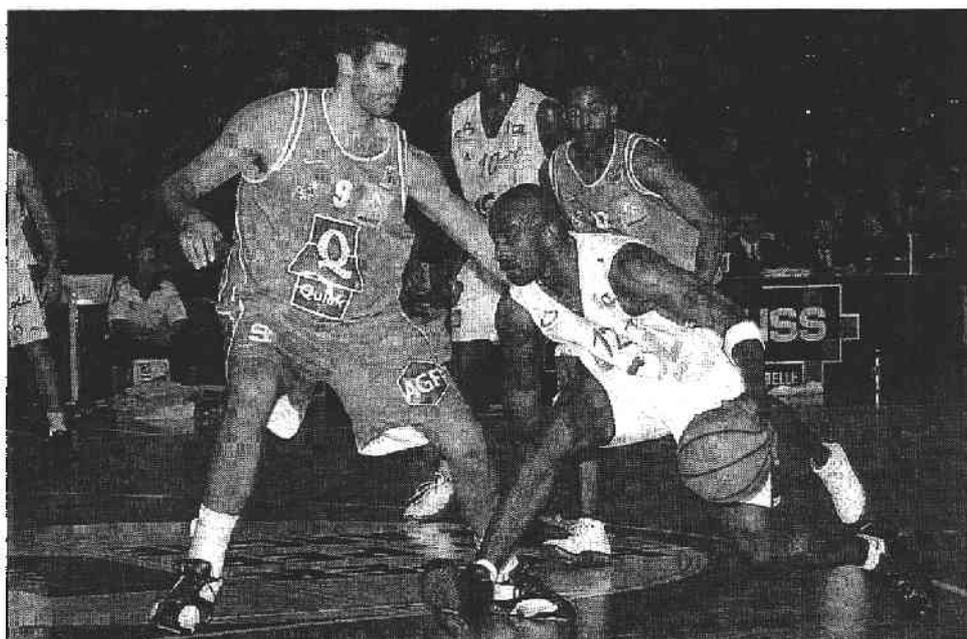
Jim Bilba : « Il faut rester humble, mais on est conscients qu'on a fait un très bon match collectif. On s'est donné à 100 % de nos moyens, et on était bien en place dans un match défensif. Néanmoins, il ne faut pas oublier que Pau présente un autre niveau sans Florent Piétrus. Son absence enlève de la densité physique à leur équipe. Maintenant, on va à Strasbourg et ce n'est pas parce qu'on a battu Pau qu'on va gagner le championnat. Il faut gagner ce dernier match, à l'extérieur, et se préparer pour les play-offs. Les deux adversaires éventuels (ndlr : Gravelines ou Le Mans) seront difficiles à jouer, mais ce sont les play-offs. »

Tony Stanley : « Nous voulons finir 5^e, et battre Pau nous donne une chance de finir à cette place [...] C'est une meilleure équipe que nous, donc lorsque nous entrerons en play-offs, il s'agira de garder ce même niveau pour jouer le titre car dans les play-offs, tous les compteurs sont remis à zéro et tout le monde a sa chance. »

Ayméric Jeanneau : (sur ses lancers-francs à quatre secondes de la fin) « On ne pense qu'à les marquer. Le premier était un peu court, mais lors du 2^e, je me suis appliqué pour avoir toutes les chances de le mettre. Cela fait plaisir de gagner comme ça. »

Deron Hayes : « Je ne comprends pas pourquoi les joueurs de Pau se plaignent. Les arbitres ont dû siffler un match très défensif, et je pense qu'ils ont pris les bonnes décisions. »

Cyril Jullian : « Toutes les années, on dit que Pau est protégé par les arbitres. Il faut arrêter avec ça, car à force que tout le monde le dise, on



Tony Stanley, qui percute ici face à Fabien Dubos sous les yeux de Bilba et de Hill, et les Choletais ont réalisé un plein devant les Palois.

se fait « entuber ». Il faut revenir au jeu, au lieu de tenter de rééquilibrer des décisions qui n'ont pas été déséquilibrées. Sur les cinq dernières possessions, on nous siffle trois pertes de balle et deux fautes qui n'y étaient pas, alors qu'on était revenu au score [...] Je ne pense pas que nous soyons moins motivés, car nous sommes des compétiteurs, mais on manque peut-être de ** en fin de match. »

Boris Diaw-Riffiod : « On a manqué d'agressivité et de réussite en fin de match. Cette défaite a un degré d'importance moindre pour nous, car ça ne change rien à notre situation. »

Fabien Dubos : « Inconsciemment, on se relâche. On joue moins bien depuis trois mois. On connaît peut-être un petit creux, mais mieux vaut l'avoir avant les play-offs que pendant. »

Mickaël Piétrus : « Tout le monde a vu que Wesson a fait faute (ndlr : à 86-65 à trois minutes de la fin, lorsque l'aïllure palois est monté au dunk). A l'aillure à laquelle je vais et à ma hauteur, il est impossible qu'il m'ait contré. Ce soir, les arbitres n'ont pas été bons dans les moments chauds. Il faudra qu'ils soient plus vigilants en play-offs. Malgré tout, ceci n'enlève rien au fait que Cholet-basket ait fait un bon match. »

Cholet Basket s'offre le leader



Le jeune Mickaël Gelabale a saisi sa chance avec beaucoup de culot.

(Photos « NR » - Marilyn Châtres)



Tony Stanley a placé les Choletais sur de bonnes bases en première mi-temps.

Les Choletais ont battu Pau-Orthez, au terme d'une prestation collective d'une grande intensité. De bon augure avant les play-off qui débiteront la semaine prochaine.

**Cholet Basket : 72
Pau-Orthez : 68**

Mi-temps : 39-13 (21-16, 18-15, 17-25, 18-12). Arbitres : MM. Bkhou, Koog et Chambon. Spectateurs : 4.500.

Cholet Basket : 28/56 aux tirs (52 %) dont 5/10 à 3 points, 9 LF sur 13, 32 rebonds dont 5 offensifs (Wesson 10), 18 passes décisives, 15 balles perdues, 21 fautes. Un joueur éliminé : Barry (39e).

Les marqueurs : Wesson 19, Jeanneau 3, Barry 9, Bilba 9, Marquis 2, Stanley 12, Hayes 7, Gelabale 11.

Pau-Orthez : 25/60 aux tirs

dont 4/19 à 3 points, 14 LF sur 21, 34 rebonds dont 9 offensifs (Piétrus et Julien, 6), 13 passes décisives, 15 balles perdues, 18 fautes.

Les marqueurs : Lukovski 17, M. Piétrus 13, Julien 4, Drozdov 4, Dubos 9, Hill 3, Diaw-Riffiod 2, Sellers 16.

LA voilà, la victoire de référence qui manquait à Cholet Basket pour en terminer (définitivement ?) avec une période de trouble qui a rudement secoué le club ! Hier soir, Jim Bilba et ses camarades ont fait chuter l'ogre palois de son piédestal, au terme de l'un de ces matchs enfiévrés dont le public de la Meillerie avait quelque peu perdu le goût, ces derniers temps. La clef de la réussite ? « En même temps que de l'agressivité en attaque et de l'intensité en défense, le groupe a retrouvé son identité », répond le capitaine Aymeric Jeanneau. Le décalé a fini par venir parce que nous sommes toujours restés soudés. Et avec le travail à l'entraînement, on finit par avancer. La preuve ! »

Entré dans la partie avec un appétit énorme, le cinq majeur choletais, à l'orte coloration US

(Barry, Hayes, Wesson, Stanley, Bilba), s'appuyait dans le premier quart-temps sur le bondissant Tony Stanley pour prendre la mesure d'un adversaire de son côté en panne de réussite offensive (21-16, 10%). L'écart devait grandir par la suite pour culminer à 12 longueurs (35-23, 17%), en particulier grâce au culot du jeune Gelabale, nullement impressionné par la masse physique des intérieurs palois. Quant à Wesson, il a une nouvelle fois abattu un boulot énorme dans la raquette (19 points, 10 rebonds), en passant les 40 minutes sur le parquet.

Pour contourner l'obstacle, il restait aux Palois l'option extérieure, mais ils n'ont pas su l'utiliser à bon escient, avec à l'heure des comptes un médiocre 4/19 derrière la ligne des tirs primés bien loin de leurs prestations habituelles. « Nous avons été beaucoup trop imprécis avant la mi-temps pour espérer mieux, soupirel après-coup l'entraîneur béarnais Frédéric Sarre. Nous avons été incapables de hausser notre niveau d'adresse et manqué de continuité dans le jeu. » Faut-il invoquer la fatigue, voire une certaine lassitude, alors que Pau est, depuis longtemps, assuré de boucler la phase rég-

nière du championnat en pole position ? « Pas du tout, réplique Mickaël Piétrus. Nous avons abordé cette rencontre avec l'intention de préparer correctement les play-off, afin d'attaquer les quarts de finale du bon pied. Nous étions donc venus ici pour gagner. »

Le Mans ou Gravelines en play-off

Cet objectif, le leader l'a entrevu en seconde période, quand il a commencé à imposer sous les parneaux un défi physique que CB a eu, dans un premier temps, du mal à relever. « Nous avons perdu notre cohésion collective dans le troisième quart-temps, ce qui a permis à nos adversaires de revenir », analyse Olivier Garry. Pris en défaut, les Choletais étaient poussés à commettre de nombreuses fautes et on peut se demander quelle aurait été l'issue du duel, si l'Élan Béarnais avait limité son déchet aux lancers francs (14/21 au total). Malgré cette relative maladresse, Pau revenait à hauteur de son adversaire (61-51, 23e puis 58-56 à la fin du troisième quart-temps).

Le mano a mano devait se

poursuivre jusqu'à l'entame de la dernière ligne droite (65-65, 37e). Car en dépit de plusieurs ballons brûlants perdus, Cholet Basket rendait coup pour coup. Un coup de collier signé Wesson, Bilba et Gelabale portait ensuite l'équipe des Mauges en tête, dans l'ambiance volcanique que l'on imagine (70-66, 38e). Un écart qui s'avérait décisif, la défense locale préservant ensuite l'essentiel, à l'image d'un Wesson intraitable au rebond défensif.

« Mes joueurs ont été capables de hausser leur niveau de jeu lorsque Pau a élevé le sien, se réjouit Olivier Garry. Ils peuvent être fiers d'eux. Il s'agit d'une belle performance mais le championnat ne s'arrête pas là. Je les ai prévenus : les matchs de play-off risquent fort de ressembler à celui-là. »

En fonction des résultats de la dernière journée, qui les verra se déplacer à Strasbourg, samedi prochain, les Choletais affronteront Le Mans ou Gravelines en quart de finale, en deux matchs gagnants à partir du 31 mai. Une série qu'ils débiteront, dans les deux cas, à l'extérieur. Ils ont donc encore du pain sur la planche !

Christophe GENDRY.

Cholet se paie un Pau

À l'issue d'un match plein, Cholet a infligé sa troisième défaite à l'Élan Béarnais.

CHOLET — de notre envoyé spécial

LA CHOSE FERA date en Maine-et-Loire. Depuis la saison 97-98, à la glorieuse époque du vieux Michael Ray Richardson, Cholet n'avait plus battu Pau en son antre de la Mairie. En ingérence hier soir, dans une salle feutrée de bonheur, sa troisième défaite de la saison, (72-68) au leader palois, l'équipe des Mauges s'est retrouvée dans la sueur et l'euphorie des grands moments. Et a aussi, accessoirement, assis sa présence en play-offs. Joli bilan pour une soirée qui en appelle sûrement d'autres. « Si battez Pau est une grosse performance, le champion ne s'arrête pas ce soir », prévenait pourtant le coach choletais Olivier Garry. « On n'est pas champions du monde. On va être attendis maintenant. Mais il nous reste du temps pour travailler et être encore meilleurs », appuyait-il, soucieux de ne pas voir son groupe grisé par une soirée où tout chantait si bien.

L'Élan s'était vite trouvé en plan en effet (33-23, 15^e), rudoïyé par une fringante équipe choletaise qui avait tout de suite donné le ton défensif. Son repli, actif et vigilant, coupait court à toute course, et serrait aux entourloupes un Pau en mal de mouvement et de fluidité. « On a été un peu permissifs, notamment en première mi-temps », analysait le

coach palois Fred Sarre. « et un peu larges au niveau des attitudes défensives collectives. » Ainsi, d'étranges balles perdues aidèrent Cholet à lancer ses torpilles, et Stanley, aussi glosant qu'une anguille entre les mains palloises, conduisit un 7-0 (17-14, 9^e) qui grignota plus encore la mécanique paloise. Avec trois de ses quatre internationaux A sur le terrain (Gelabale, Marquis et Jeanmichel), Cholet côtoyait la note, portée par un collectif offensif intelligent, prompt à mettre en situation une diversité d'options offensives qui faisaient alors défaut à Pau, crucifié par une épouvantable maladresse extérieure (10 % à trois points à la pause). Mickaël Gelabale (5 pts dans le deuxième quart), Marquis, dur sous le cercle, étaient le reflet d'un jeu choletais en équilibre qui permettait aux gars des Mauges de tenir le match au repos (29-31).

Wesson au turbin

Néanmoins, dans un troisième quart où le match prit beaucoup de rythme, Cholet succombait un peu à l'euphorie, alors même que Pau trouvait un regain de cohésion défensive et que Dragan Lukovski montait au créneau. « La reprise nous a recentrés sur l'aspect défensif », notait Frédéric Sarre, mais on a encore pas mal d'imprécisions au niveau de notre jeu offensif. On fait baisser leur pourcentage, mais on n'est pas capables de hausser notre niveau de jeu offen-

sif. » Pourtant, après sept points en quatre minutes du meneur yougoslave, Pau avait meilleure mine (45-42, 25^e), retrouvant un peu de continuité dans son effort offensif. Sellers suivait le fil, et « Mike » Elekas en percussion était récompensé sur la ligne des lancers francs (6/9 en deuxième période).

Et malgré un Bilbao rugissant (9 pts dans le troisième quart), Cholet sentait le souffle béarnais dans ses reins à l'entame du dernier quart (56-56, 30^e). « Ma plus belle satisfaction dans ce match, c'est d'avoir vu la capacité de mes joueurs à se mesurer à la hauteur de Pau qui nous ont montré leur niveau de jeu. Ils ont su répondre. Ne s'ont pas reculé, ils peuvent être fiers d'eux pour ça », savourait après coup Olivier Garry.

Et ce n'est certes pas le moindre mérite de ses hommes d'avoir su alors se hisser à hauteur de l'arjéu, et de continuer à faire les bons choix en envoyant Wesson au turbin sous le cercle (sept points à suivre et 68-65, 36^e) alors que Pau évitait repris la main (61-65, 34^e). En ne perdant rien de sa charge défensive à l'issue de ces deux contres dissuasifs de Gelabale, en travaillant encore à provoquer la défense béarnaise pour engranger des lancers à 3 points comme celui de Jeanneau à quelques secondes de la fin, Cholet se mettait ainsi à l'abri d'un retour palois.

LILIANE TRÉVISAN



CHOLET. — À l'issue d'un match plein, Cholet a infligé sa troisième défaite à l'Élan Béarnais.

(Photo Courrier de l'Ouest / Litambar)

CHOLET	Mi	Pa	Tr	Sp	T	4	4	4	72
Wesson	10	12	6	4	1	1	1	1	34
Berry	7	8	4	4	1	1	1	1	32
Foucault	1	1	1	1	1	1	1	1	10
Marquis	7	2	1	1	1	1	1	1	13
Stanley	1	1	1	1	1	1	1	1	7
Naves	1	1	1	1	1	1	1	1	6
TOTAL	20	22	14	14	5	5	5	5	72
Entraîneur : Garry									

PAU-ORTHEZ	Mi	Pa	Tr	Sp	T	4	4	4	68
Darjeaud	1	1	1	1	1	1	1	1	10
Al. Petrovic	20	13	14	14	14	14	14	14	63
Draskovic	22	4	10	10	10	10	10	10	36
K. Luk	18	3	17	14	14	14	14	14	30
Sarrazin	1	1	1	1	1	1	1	1	6
TOTAL	23	22	36	49	52	52	52	52	68
Entraîneur : Sarre									

CHOLET - PAU-ORTHEZ : 72-68 (21-10 ; 14-10 ; 17-25 ; 18-12)
 Environ 3 500 spectateurs Arbitres : MMA. Gichon, King et Durban.
 Plus gros carton : Cholet : + 12 (35-21, 10^e). Pau-Orthez : + 4 (10-14, 0^e ; 61-65, 30^e).
 CHOLET. - Fautes : 21. Clérical : Berry (MVP). Contres : 5. Balles perdues : 18. Interceptions : 8.
 PAU-ORTHEZ. - Fautes : 15. Contres : 0. Balles perdues : 16. Interceptions : 3.

Cholet lancé humblement vers le play off

L'euphorie née du succès décroché mardi soir contre Pau (72-68) est aussi vite retombée qu'elle était apparue dans les rangs choletais.

Pour une formation française, battre Pau-Orthez est un bel exploit cette saison. Après l'ASVEL en janvier (88-81), Gravelines la semaine dernière (87-78), Cholet Basket n'est en effet que la troisième formation hexagonale à s'être payé la tête du leader palois (72-68).

Bien sûr, ce succès acquis alors que Pau a déjà assuré depuis longtemps la première place de la saison régulière, prête à discussion. La version de Cyril Julian consiste d'ailleurs à dire que « cette défaite n'a aucune incidence »

Cholet retrouve son jeu au bon moment avant le play off

sur l'Elan Béarnais. Sa prestation, ainsi que celle de Diaw ou encore Hill tendent d'ailleurs à prouver que certains Palois avaient la tête ailleurs mardi.

Les vertus du travail

Il n'empêche, ce discours, l'entraîneur Frédéric Sarre ne veut pas l'entendre. Il veut encore moins voir ses joueurs faire preuve de laxisme sur le terrain.



Il y avait bien longtemps que les Choletais n'avaient plus communiqué avec leur public

« Cholet nous a montrés que les matchs de play off à venir se gagneront grâce à l'intensité et la cohésion collective », regrettait-il mardi.

De fait, leur succès, les Choletais l'ont mérité. Ils l'ont construit sur les bases d'une rigueur défensive mise à mal uniquement durant le troisième quart-temps. « Le déclic, c'est le travail, explique Aymeric Jeanneau. Il nous permet d'avancer. Il y a quelque temps, nous n'arrivions pas à reproduire en match ce dont nous étions capables à l'entraînement ». A Bourg, contre Vichy, à Hyères, le jeu choletais s'était petit à petit remis en place. Les joueurs manquaient toutefois de constance

dans leurs efforts. Contre Pau, ils ont franchi un nouveau palier, accumulant au passage une bonne dose de confiance avant les quarts de finale du play off qui débiteront samedi 30 mai.

En à peine un mois, Olivier Garry et ses joueurs ont traversé un long et épineux chemin mais surtout chassé pas mal de doutes. Alors, quand bien même ils savent logiquement leur succès contre Pau, les Choletais veulent rester « humbles ». « On n'est pas champion du monde », « il faut continuer à travailler », « le championnat est encore long », « nous avons encore faim de victoires... » le mot d'ordre est partagé par chaque joueur.

La qualification européenne en point de mire

Après une journée de repos, hier, les

Choletais sont donc bien décidés à endosser à nouveau le bleu de chauffe avant de se rendre à Strasbourg, où ils tenteront samedi de s'imposer afin de garder une chance de s'emparer de la cinquième place de Pro A, synonyme de qualification européenne (lire ci-dessous). Quant « aux choses vraiment sérieuses », d'après l'expression de Mickaël Pletrus, elles ne débiteront que samedi 30 mai. Face à Villeurbanne, au Mans ou à Gravelines, les Choletais ne partiront pas favoris de leur quart de finale. Leurs adversaires devront toutefois se méfier d'une équipe bien décidée à poursuivre sur sa lancée victorieuse.

Tristan BLAISONNEAU

La cinquième place qualificative pour la Coupe ULEB

Combien d'équipes françaises participeront à une Coupe d'Europe l'an prochain ? Personne, pas même les dirigeants de la Ligue Nationale de basket, ne peut aujourd'hui le dire.

A l'heure actuelle, la seule certitude concerne l'Euroleague. Deux clubs français y participeront : le champion de France et une des deux meilleures équipes au classement européen (Pau en 1^{er} ou l'ASVEL en 2^e).

La semaine des As et la Coupe de France offraient un billet pour la Coupe ULEB au vainqueur. Pau vainqueur des deux épreuves et déjà assuré de disputer l'Euroleague, ces deux places européennes sont donc redistribuées aux meilleures équipes de la saison régulière. En clair, d'après la LNB, seules les cinq premiers à l'is-

sue de la phase régulière de Pro A décrocheront un billet européen ! Ce règlement est toutefois susceptible d'évoluer puisque la Fédération internationale (la FIBA) et l'Union des Ligues européennes (ULEB) cherchent actuellement à se mettre d'accord sur les modalités d'union entre la Coupe ULEB et la FIBA Cup. Les deux instances ont toutefois beaucoup de mal à s'entendre...

Une telle issue pourrait peut-être donner une place européenne supplémentaire à la France. Mais comme pour l'éventuelle Pro A à 18, les clubs doivent attendre. C'est la fameuse... incertitude du sport !

Quel adversaire en quarts de finale ?

Gravelines, Le Mans ou Villeurbanne ? Cholet Basket devra patienter jusqu'à samedi soir pour connaître le nom de son adversaire en quarts de finale du championnat. Voici les différents cas de figure :

CB gagne à Strasbourg

CB IRA À L'ASVEL SI...

• Nancy gagne au Havre, Le Mans gagne à Toulon et l'ASVEL perd à Bourg

CB IRA AU MANS SI...

• Nancy gagne au Havre, Le Mans gagne à Toulon et l'ASVEL gagne à Bourg

• Nancy gagne au Havre, Le Mans perd à Toulon et l'ASVEL gagne à Bourg

• Nancy gagne au Havre, Le Mans perd à Toulon et l'ASVEL perd à Bourg

CB IRA À GRAVELINES SI...

• Nancy perd au Havre

CB perd à Strasbourg

CB IRA À L'ASVEL SI...

• Le Mans gagne à Toulon et l'ASVEL perd à Bourg

CB IRA AU MANS SI...

• Le Mans gagne à Toulon et l'ASVEL gagne à Bourg

• Le Mans perd à Toulon et l'ASVEL gagne à Bourg

• Le Mans perd à Toulon et l'ASVEL perd à Bourg

Pro A : Après la victoire choletaise contre Pau-Orthez

Cholet-basket est paré pour les play-offs

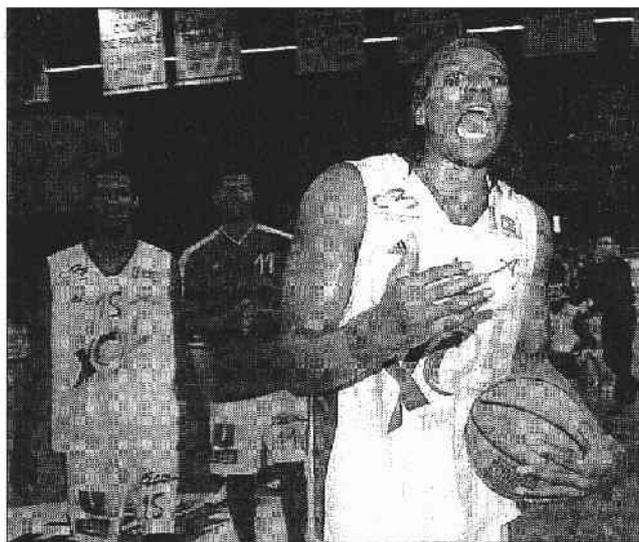
Suite à son succès sur le leader palois, l'équipe d'Olivier Garry a prouvé son potentiel. Ainsi, elle ne souhaite guère se relâcher afin d'aborder les phases finales dans les meilleures conditions.

Avant chaque journée de championnat, lorsque nous demandons aux coaches du futur adversaire de Cholet-basket de donner son avis sur la valeur de l'équipe choletaise, leur opinion est similaire. Dangereuse à tous les postes, plutôt bien équilibrée et complète : tels sont les adjectifs généralement utilisés. Son potentiel pour réellement déranger Pau-Orthez et Villeurbanne en tête du championnat est même évoqué.

Intox ou pas, Wesson et ses équipiers ont justifié les arguments du milieu de la Pro A face au favori pour le titre, Pau. Les cinq dernières défaites fin avril au Mans ou face à Chalon doivent donc demeurer des erreurs à ne plus commettre. Et la série actuelle de quatre succès rester comme une montée en régime. « On a beaucoup travaillé aux entraînements. On avait remarqué quelques résultats avant cette série, même si l'on n'arrivait pas à les exprimer en match, malgré la bonne qualité de travail à l'entraînement. Maintenant, on a passé ça, et en match on arrive à développer les points sur lesquels on a travaillé. C'est de bon augure », déclare Aymeric Jeanneau, le capitaine choletais.

Un jeu plus intelligent

La défense sur l'intérieur palois



K'Zeli Wesson (19 pts, 8 rbs), à l'image de sa formation, a confirmé sa grande forme face aux Intérieurs de Pau-Orthez.

Sailleurs (s'écarter au moment où il se retourne vers le cercle pour lui enlever tout appui et le déséquilibrer) et la patience en attaque (11 passes décisives sur 16 paniers marqués en 1^{er} mi-temps) sont deux exemples flagrants des bonnes séances effectuées avant la rencontre et de la nouvelle application choletaise. « C'est à nous d'être plus stables psychologiquement et de prendre du recul quand on joue », explique Olivier Garry, le

coach de CB. « C'est-à-dire qu'il faut être capable de voir le score, les fautes, combien de temps il reste sur une possession, savoir quelle tactique on doit jouer, où l'on veut mettre la balle, pour qui l'on veut jouer. »

Bref, depuis quatre matches, Barry et ses équipiers jouent plus intelligemment. L'époque du « une passe, un shoot » se veut révoquée et, avec la volonté défensive, les résultats suivent positivement.

Il s'agit donc maintenant aux coéquipiers de Gelabale (qui postule de plus en plus à la draft NBA 2005) de garder ce même niveau. « On n'est pas champions du monde. Il faut garder une certaine humilité et revenir à la salle jeudi (aujourd'hui, après un jour de repos) avec l'envie de bien faire les choses », prévient Olivier Garry. Mais en se rappelant tous les déboires qu'ils ont connus cette saison, les joueurs de Cholet-basket ne veulent pas lâcher l'affaire. « Le groupe est resté soudé, ensemble. C'est important car on aurait très bien pu se démobiliser », révèle Aymeric Jeanneau. « Le championnat ne s'arrête pas après cette victoire. On va à Strasbourg comme on a été à Hyères-Toulon. Ensuite, dans les vestiaires, j'ai dit aux gars qu'en play-offs, ils doivent jouer comme ça », note Garry. L'indéniable potentiel de CB pourra alors s'exprimer à plein, comme mardi dernier.

J. D.

CB finira 5^e s'il gagne à Strasbourg et que Nancy perd au Havre (8^e). En play-offs, CB rencontrera alors Gravelines, assuré de finir 4^e.

CB finira 6^e si Nancy gagne au Havre. CB sera alors opposé au 3^e, qui sera Le Mans ou Villeurbanne (2^e avec un point d'avance sur les Manceaux mais un goal-ave-
rage négatif). En cas d'égalité à trois entre Cholet, Nancy et Paris (actuellement 7^e), CB terminera également à la 6^e place.

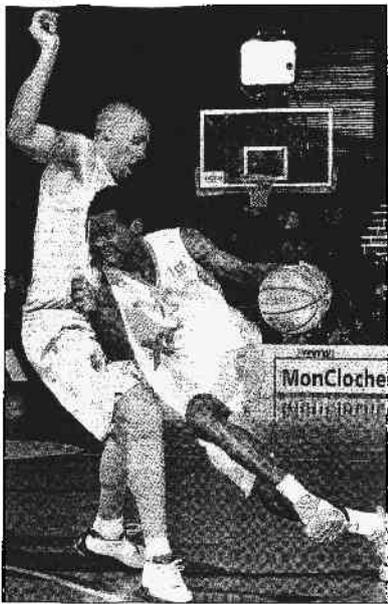
Cholet l'affamé

L'équipe des Mauges, mieux dans son basket, retrouve l'appétit à l'approche des play-offs.

LE JOLI MOIS de mai fait souffler un puyon vent de folie dans les Mauges. Un vent rétrograde qui a porté Cholet vers sa quatrième victoire d'affilée depuis le début du mois. Un vent ballant, aussi, qui a couché mardi soir le leader palois (72-68) sur le parquet choletais. Les Béarnais concèdent leur troisième déclin de la saison, six jours à peine après leur dernière victoire à Gravelines. Faut-il donc voir soudain dans le mélange des volontés gens des Mauges une soumission assurée au sein d'un effectif perché d'un lit avec la saison régulière ? « Je crois que le groupe a besoin de retrouver ses play-offs pour se redonner une vraie motivation », concède Didier Gadeu.

« On joue pour gagner, il faut qu'on reste motivé. Il ne faut pas aller chercher des problèmes de concentration », conçoit plutôt Michaël Pietrus. « Il faut qu'on joue cette fin de saison. On a commis quelques fautes pas ces temps-ci, mais on va essayer de se reconstruire pour aller jusqu'au titre », conclut-il. Car cette nouvelle gamelle ne remet pas en cause l'incroyable potentiel de l'Élan Béarnais, ni ses ambitions, mais elle aiguillonne plutôt la bête au bon moment, sous le ciel le coach, Frédéric Sarré. « Cette reconstruite arrive à point pour nous rappeler que les matches de play-offs se jouent à domicile et l'intensité, ce qui à Cholet, je ne suis pas inquiet pour la suite, mais il faut qu'on travaille dans cet état d'esprit, et rester ouvert de façon à être à l'écoute ».

Si les Palois en étaient à l'heure des concerts de carnavals, les Choletais en sont, eux, au stade inverse. Cette victoire face au leader leur



CHOLET. - Michaël Pietrus, qui déborde ici en dribble Cyril Julien, a apporté une contribution impeccable aux deux bouts du terrain pour accrocher le succès choletais. (Photo de l'ouest/l'azambard)

redonne une option sur la quatrième place. Cholet, soit gagné à Strasbourg si Marc Orlino au stade), aujourd'hui la dernière qualificative pour la Coupe LEB, et surtout elle a permis de travailler leur position en play-offs. Mais au-delà de cet acquis, ce qui faisait le bonheur de la banlie choletaise mardi soir était plutôt du domaine des sensations pures, ça, plaisir, celui d'un jeu retrouvé.

À Strasbourg pour gagner

« C'est une victoire qu'on savoure, et on y a pris du plaisir sur le terrain, confesse le meneur Aymeric Lohmeu. Le groupe retrouve un jeu qui est son identité, on a pu produire du jeu rapide, de bonnes passes en attaque, et sentir une défense agressive. » De défense il fut et elles graduellement question à Cholet, face à qui Pau, meilleur attaqué de Pro A (84,5 pts de moyenne jusqu'ici), a signé son plus petit score de la saison, descendant pour la première fois sous la barre des 80 points (78). L'attitude défensive collective des Choletais a été remarquable, et jamais démentie au fil des rotations, il faut dire que peu d'espaces et pas de tir faciles à une attaque paloise gauche à l'extérieur et cavalcade à l'intérieur, comme en témoignait le faible pourcentage des Sables (40) ni sous haute surveillance. Le talent de cette équipe des Mauges a été aussi de savoir mettre cette même attention, qui gonflait sa défense, au service d'un beau travail offensif. De quel secteur, sans déjouer d'un renouveau défensif palois dans le troisième quart, même s'il y eut alors quelques moments de prédilection, des ruptures dans la continuité. Ce que dramatisait tout de

même le coach Olivier Garay, historien de toujours à voix. « À nous d'être encore plus stables psychologiquement et de savoir pointer direct quand on joue. Aux joueurs d'être encore plus à l'écoute de leur coach, et de jouer dans le registre où ils font les choses bien », lançait le coach. Mais Cholet semble bien avoir trouvé

un cap à l'approche des play-offs. « Le groupe se rassure. Et même ceux qui n'ont pas joué étaient heureux dans le vestiaire, capables de mettre leur ego de côté », apprend-on. Kraft, resté sur le banc toute la nuit, n'est donc pas du genre rancunier. Et voilà donc que réde dans les Mauges une

bande de monts de foin. « De sa à Strasbourg pour gagner (dominer Juvenet), annonce encore Jean-Paul Lemaire de CB. Ce n'est pas parce qu'on est en play-offs, et puis d'une Coupe d'Europe, qu'on va se laisser aller ».

OLIVIER TRIVIANI